

« Ci conduce con incredibile autenticità
nell'impenetrabile mondo
dello sport d'élite »
SCREEN INTERNATIONAL



PRIX SACD
SEMAINE DE LA CRITIQUE
CANNES 2021

un film di
ELIE GRAPPE

POINT PROD et CINÉMA DEFACITO
PRÉSENTENT OLGA RÉALISÉE PAR ELIE GRAPPE
ÉCRIT PAR ELIE GRAPPE
ET RAPHAËLE DESPLECHIN
AVEC ANASTASIA BUDIASHKINA
SABRINA RUBTSOVA
CATERINA BARLOCCIO, THEA BROGLI,
JÉRÔME MARTIN, TANYA MIKHINA,
ALICIA ONOMOR, LOU STEFFEN
PRODUIT PAR JEAN-MARC FROHLE
ET TOM DERCOURT
IMAGE LUCIE BAUDINAUD
MONTAGE SUZANA PEDRO
MUSIQUE ORIGINALE PIERRE DESPRATS
SON JURGI LEMPEN, FRANÇOIS MUSY,
RAPHAËL SOHIER, SIMON APOSTOLOU
PREMIER ASSISTANT BENOIT MONNEY
SCÉNARIO LOUIS SEBASTIEN
COLLABORATION ARTISTIQUE ARTEM IURCHENKO
COSTUMES ISA BOUCHARLAT
DÉCOR IVAN NICLASS, PASCAL BAILLODS
PRODUCTEUR EXÉCUTIF NICOLAS ZEN-RUFFINEN
EN COPRODUCTION AVEC LA RTS-RADIO TÉLÉVISION SUISSE
AVEC LE SOUTIEN DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OFC)
AVEC LA PARTICIPATION DE CINEFORUM
ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET DE CINÉ+
ET DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA
ET DE L'IMAGE ANIMÉE
AVEC LE SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT
DU PROGRAMME EUROPE CRÉATIVE MEDIA
DE L'UNION EUROPÉENNE
DE LA PROCIREP-ANGOÀ DE CICLIC
REGION CENTRE-VAL DE LOIRE
EN PARTENARIAT AVEC LE CNC,
DU FONDS CULTUREL SUISSIMAGE,
DU SUCCÈS PASSAGE ANTENNE SRG SSR,
ET DU POUR CENT CULTUREL MIGROS
VENTES INTERNATIONALES PULSAR CONTENT
DISTRIBUTION CINEWORX

© 2021 POINT PROD - CINÉMA DEFACITO

Co-financé par le
programme européen
de la culture

point prod



RTS

CINEFORUM

CANAL+

PROCIREP

ciclic

suissimage

SRGSSR

MIGROS

emergence

focal

JOURNAUX
DE SUISSÈRE

PULSAR
CONTENT

cineworx

cineworx gmbh

Olga

UN FILM DI ELIE GRAPPE

Uscita in Svizzera francese: 17.11.2021

Uscita in Svizzera italiana: 25.11.2021

Uscita in Svizzera tedesca: marzo 2022

Premio SACD, Semaine de la Critique - Festival di Cannes 2021

Premio del pubblico e Premio BETV, Festival International du Film de Bruxelles BRIFF

Premio SICHTWECHSEL, Hamburg Film Festival

Candidato ufficiale della Svizzera per l'Academy Award® come Miglior Film Internazionale

Lungometraggio, Svizzera/Francia, 2021

Colori, 87 minuti

Lingue: francese e ucraino, DCP VOit

CONTATTI

Stampa

Eric Bouzigon

eric@filmsuite.ch

+41 79 320 63 82

www.filmsuite.ch

Distribuzione

cineworx gmbh

info@cineworx.ch

+41 61 261 63 70

www.cineworx.ch



«Olga è un'adolescente in esilio. Sportiva d'élite, è turbata anche nella sua attività in Svizzera dalla rivoluzione nel suo paese natale. Come potrà risolvere la violenza che la lontananza provoca in lei?»

Elie Grappe

cineworx gmbh

1. Sinossi

2013. Esiliata in Svizzera, Olga, giovane promessa della ginnastica ucraina, sta iniziando a trovare il proprio spazio al Centro sportivo nazionale di Macolin. Ma la rivolta d'Euromaidan scoppia a Kiev, coinvolgendo la madre, la famiglia e gli amici rimasti in Ucraina. Mentre Olga cerca di adattarsi alla nuova realtà in Svizzera e prepararsi agli imminenti campionati europei, la rivoluzione entra in modo dirompente nella sua vita.

Girato al Centro Nazionale dello Sport di Macolin e brillantemente interpretato da atlete della squadra ucraina e svizzera, tra le quali le ticinesi Thea Brogli e Caterina Barloggio, il film di Elie Grappe è stato acclamato al Festival di Cannes, dove ha vinto il premio SACD della Settimana della critica.



2. Il regista Elie Grappe

Elie Grappe è nato a Lione nel 1994. Ha studiato musica classica per dieci anni al Conservatorio Nazionale di Lione, per poi entrare nel 2011 nel dipartimento di cinema dell'École Cantonale d'Art de Lausanne ECAL, dove si è laureato nel 2015. Nell'ambito della sua formazione ha diretto «Répétition» (2014), un cortometraggio documentario selezionato ai festival di Amsterdam (IDFA), Clermont-Ferrand e Cracovia. Il suo corto di diploma, «Suspendu» (2015), coprodotto da Point Prod e dalla RTS Radio Télévision Suisse, è stato distribuito da Salaud Morisset in una sessantina di festival



internazionali. Elie Grappe ha in seguito lavorato come direttore di casting e coach degli interpreti sul lungometraggio «Les Particules» di Blaise Harrison, presentato alla Quinzaine des Réalisateurs di Cannes nel 2019.

Stabilitosi in Svizzera per i suoi studi, Elie Grappe ha iniziato a concepire il suo primo lungometraggio «Olga» nel 2016. Sviluppato tra Kiev, il Centro Olimpico Svizzero e Parigi, il film è stato co-sceneggiato da Raphaëlle Desplechin e prodotto da Point Prod e Cinéma Defacto, in co-produzione con la RTS e Canal+. Elie Grappe ha partecipato alle residenze Emergence, Grand Nord e Locarno Filmmakers Academy. La sceneggiatura è stata selezionata al Festival di Angers, dove ha vinto il premio della Fondazione Visio. Il progetto è stato poi presentato nel 2020 nella sezione "Films After Tomorrow" del Festival del film Locarno, che ha onorato le opere interrotte dalla pandemia Covid-19. Le riprese sono state completate nell'autunno 2020.

Nel 2021 «Olga» è stato selezionato in concorso alla 60a Semaine de la Critique del Festival di Cannes, dove ha vinto il Premio SACD. Da allora ha partecipato a numerosi festival internazionali e vinto premi al Brussels Film Festival e all'Hamburg Film Festival, tra gli altri. «Olga» è il film che la Svizzera ha scelto di candidare per la nomination agli Academy Awards® per il miglior film internazionale.

cineworx gmbh

3. Filmografia

2021 **Olga**

2015 **Suspendu** (cortometraggio)

2015 **Hors Scène** (cortometraggio documentario)

2014 **Répétition** (cortometraggio documentario)

2014 **Limbes** (cortometraggio)



4. Cast

Anastasia Budiashkina	Olga
Sabrina Rubtsova	Sasha
Caterina Barloggio	Steffi
Thea Brogli	Zoé
Tanya Mikhina	Ilona
Jérôme Martin	Adrien
Alicia Onomor	Juliette
Lou Steffen	Andrea
Alexandr Mavrits	Vassily

5. Crew

Regia	Elie Grappe
Produzione	Jean-Marc Fröhle
	Tom Dercourt
Sceneggiatura	Elie Grappe
	Raphaëlle Desplechin
Immagine	Lucie Baudinaud
Montaggio	Suzana Pedro
Suono	Jürg Lempen
	François Musy
	Simon Apostolou
Decorì	Ivan Niclass
	Pascal Baillods
Colonna sonora originale	Pierre Desprats

6. Intervista con il regista Elie Grappe (in francese)

Fin 2015, après un court-métrage sur la danse classique, j'ai coréalisé un documentaire autour d'un orchestre, dans l'univers des conservatoires que je connais bien. J'y ai filmé une violoniste ukrainienne arrivée en Suisse juste avant Euromaïdan. Le trouble avec lequel elle m'a raconté la révolution, et la façon dont les images l'avaient atteinte, m'a profondément touché. J'y ai trouvé la jonction entre les différents motifs qui m'intéressaient pour mon premier long-métrage : filmer la passion d'une adolescente, le corps en action, et mettre face à face son enjeu individuel et des enjeux collectifs. Explorer le lien possible entre frontières géographiques et frontières intimes. Faire un film sur l'exil, avec une héroïne qui ne se sent pas à sa place, tiraillée entre plusieurs fidélités, et confrontée à une situation géopolitique qui la dépasse. Comment pourra-t-elle concilier son désir personnel avec le cours de l'Histoire ?

La gymnastique, comme la musique ou la danse, incarne l'effort que de très jeunes gens peuvent exiger d'eux-mêmes au nom de leur passion. C'est un sport à la fois individuel et collectif, ce qui résonne avec le dilemme d'Olga.

Pleine de sons et en perpétuel mouvement, c'est une discipline très cinégénique. Ce qui m'intéresse dans ce sport codifié, c'est aussi de filmer ses interstices : le souffle avant une figure, le regard, les hésitations et les erreurs. Ce sont les moments où l'on perçoit la vulnérabilité des gymnastes, c'est-à-dire leur humanité. Et où on prend conscience des risques qu'elles prennent.

Je filme une discipline dans laquelle les mots ne sont pas au centre. Projetée dans le pays d'un père qu'elle n'a presque pas connu, Olga maîtrise mal la langue française. Si la jeune fille est bavarde sur Skype avec sa mère ou son amie Sasha, elle enchaîne les blocages et les lapsus avec les Suisses. Olga est adolescente : c'est l'âge où l'identité est trouble jusque dans la chair, puisque le corps change. C'est en même temps le pic d'une carrière de gymnaste.

Euromaïdan est pour moi une révolution particulièrement intéressante à observer : les manifestants étaient de tous bords politiques et de toutes les couches sociales.

cineworx gmbh

Au sein d'une société aussi fracturée, c'était un élan inouï de solidarité. Pour le représenter, je n'ai utilisé que des vidéos prises par les manifestants eux-mêmes, avec leurs téléphones et au cœur de l'évènement. J'ai été happé par l'intensité, la présence des corps dans ces images, qui traduisent une urgence collective de montrer.

Depuis la Suisse où elle s'entraîne, Olga est envahie par les images de sa ville, qu'elle ne reconnaît plus. Elle qui se veut une athlète surpuissante se découvre totalement démunie face aux évènements qui perturbent la vie de sa mère et de ses proches. Quand ces vidéos font irruption dans son quotidien de gymnaste, Olga se retrouve dans un monde flottant, un espace entre-deux, en tension permanente. C'est ce conflit que met en scène le film.

La Suisse est le lieu où Olga est à la fois le plus en sécurité et qui est le plus éloigné de ce qui se passe chez elle. La Confédération, au centre de l'Europe sans en faire partie, revendique une neutralité et une distance qu'Olga ne pourra jamais avoir.

Macolin, véritable lieu d'entraînement des athlètes olympiques suisses, se situe dans les hauteurs de Bienne. Il s'agit d'un petit plateau de montagne très fermé, huis-clos à ciel ouvert, où l'hiver est aussi beau qu'anxiogène. C'est à cette nature feutrée, protégée, que se confrontent les images d'Euromaïdan au long du film.

Olga n'a que sa passion pour la gym à laquelle se raccrocher. Elle est en période d'essai pour l'équipe suisse et, si elle veut l'intégrer, elle doit en adopter la nationalité. En Ukraine, tu perds ton passeport si tu en prends un autre ailleurs. Mais Olga veut-elle choisir ?

Anastasia Budiashkina incarne Olga. Elle est la clé de l'émotion du film. Pour elle comme pour tous les rôles de gymnastes, je n'ai pas souhaité travailler avec des actrices professionnelles. Il fallait chercher à capter la vérité des interprètes : pour cela j'ai choisi des jeunes athlètes d'élites, habituées aux risques des entraînements, à la vie au sein d'un centre et à la spectacularité d'un championnat.

cineworx gmbh

Les interprètes d'Olga et Sasha font partie de l'équipe nationale de réserve en Ukraine. Les coachs et plusieurs athlètes – notamment Steffi et Zoé – font partie de l'équipe nationale suisse. Je les ai toutes rencontrées pendant l'écriture. Leurs témoignages ont permis d'enrichir et de préciser le scénario, même si les personnages sont restés fictifs.

Ce qui m'a intéressé chez ces jeunes sportives, c'est l'écart entre leur idéal de perfection et ce qu'elles sont en dehors de leur pratique : des adolescentes pétries d'émotions, avec leur force, leurs peurs et leurs désirs contradictoires. Elles m'ont accordé leur confiance et ont traversé ce long tournage avec un incroyable courage.

Sur le plateau, j'ai demandé aux interprètes d'entrer dans les situations avec leurs propres mots, leurs émotions, leurs réactions. Mon travail a consisté à proposer l'espace dans lequel elles ont été libres de me surprendre, d'apporter aux personnages des couleurs plus vives et plus ambiguës que celles que j'avais imaginées.

Filmer des athlètes de haut niveau demande un dispositif particulier, qui respecte leurs efforts physiques considérables. Pour les scènes de gymnastique, le tournage s'est adapté au rythme des entraînements. La fiction s'est alors insérée dans des situations quasi-documentaires. L'écriture a commencé en 2016. En 2020, le tournage a été interrompu par le coronavirus et s'est finalement achevé neuf mois après son démarrage. Aujourd'hui enfin, je suis très heureux de pouvoir vous présenter « Olga ».